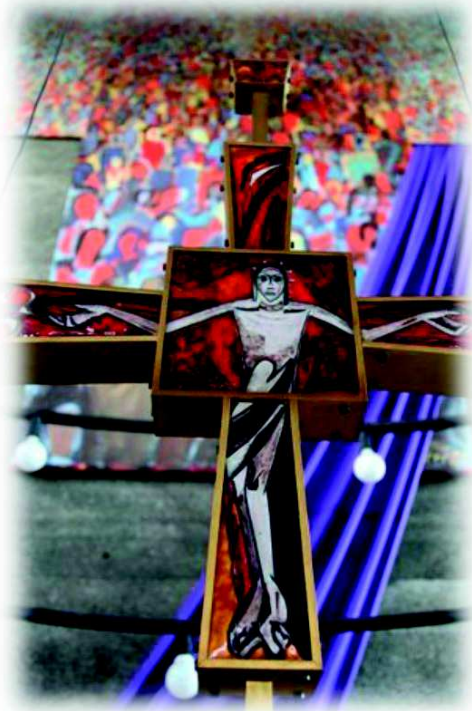


La rencontre de fraternité



Ces rencontres de fraternités se veulent un élément essentiel de l'itinéraire diocésain.

En cette première année, elles sont envisagées comme un chemin de conversion personnelle et communautaire où l'accent est mis sur l'écoute de la Parole de Dieu et l'écoute de l'autre.

Les rencontres de fraternités sont mensuelles. Elles durent deux heures grand maximum. Elles se déroulent dans un climat de simplicité au domicile d'un des membres de la fraternité. La rencontre de fraternité se déroule en deux temps d'inégale durée.

Le 1^{er} temps est celui du **partage fraternel**, d'une durée inférieure à 30 minutes. Le 2nd temps est celui du **dialogue contemplatif**. Il dure autour de 75 minutes. Un des membres de la fraternité veillera à ce que la durée de chaque temps soit bien respectée. L'habitude d'un même lieu de rencontre peut favoriser l'organisation et la simplicité.

Pour favoriser ce parcours, les membres de la fraternité sont invités à se témoigner d'emblée une confiance mutuelle sans laquelle il ne peut y avoir de réel chemin de conversion.

Outre la **confiance** mutuelle et le respect des différences de chacun, les personnes de la fraternité s'engagent à ne pas communiquer à l'extérieur ce qui est partagé au sein de la fraternité.

Si chacun est responsable de la bonne marche de la fraternité, l'animateur y aura un rôle prépondérant. Il veillera à ce que chaque membre soit en confiance pour partager librement, et à ce que la **pédagogie mise en œuvre soit toujours bien respectée** tant sur la forme que sur le fond.



1. Le partage fraternel :

L'itinéraire des fraternités ne se limite pas à la seule rencontre mensuelle. Il n'est pas une parenthèse dans le mois. **Ce qui est vécu au sein de la fraternité est appelé à se déployer jusqu'à la prochaine fois.** A l'issue de chaque rencontre une piste de relecture est suggérée ainsi qu'une grâce particulière à demander dans la prière personnelle.

Nourris par cette expérience de relecture et de prière tout au long du mois écoulé, les membres de la fraternité commenceront la rencontre en partageant, chacun à leur convenance, autour d'une ou deux questions en lien avec le thème précédent. Cela afin de favoriser la continuité et la persévérance dans cet itinéraire de conversion personnelle où il s'agit bien de devenir davantage « disciples-missionnaires ». Chacun s'enrichit de ce qu'il entend.



II. Le dialogue contemplatif :

Cette manière de prier, en groupe de personnes qui se connaissent ou non est une prière communautaire, comme la liturgie des Heures ou l'Eucharistie. Elle a donc nécessairement une forme précise : un commencement, une manière de procéder, une fin.

Il s'agit d'un dialogue c'est-à-dire que la manière dont chaque participant accueille et partage la Parole de Dieu agit dans le cœur des uns et des autres, comme dans toute rencontre interpersonnelle. L'adjectif « *contemplatif* » indique que cette manière de prier donne une large place aux sens.



Comment s'y prendre ?

Choisir un lieu favorable au recueillement. L'animateur introduit la démarche du dialogue contemplatif, il reprendra ensuite chaque étape brièvement.

Soigner la mise en présence : une icône, une bougie, des fleurs.... Un chant aidera à entrer dans ce temps de prière, à se tourner vers le Seigneur.

L'animateur invite avant la lecture du texte biblique, les personnes de la fraternité à visualiser la scène et à écouter, à s'en laisser imprégner. Entendre, sans lire, permet souvent de redécouvrir le récit avec une certaine nouveauté.

Une première fois, une personne lit le passage de l'évangile de St Marc, suivi de la rubrique « pour mieux saisir le texte ». Ensuite, vient un temps de silence (5 à 7mn) où chacun lit le texte personnellement en continuant de se laisser toucher par ce qu'il voit, entend, sent, goûte.

Après ce temps de silence, chaque membre de la fraternité dit comment il accueille cette Parole. **Il parle en disant « JE »**. Le langage est vraiment celui des sens, très simple : « *je vois Jésus qui touche le lépreux* », « *j'entends le murmure des pharisiens* », « *je sens le parfum versé sur les pieds de Jésus* »...

Il ne s'agit donc absolument pas d'une réflexion, d'un partage d'idées, ni d'une explication tant soit peu exégétique, ni de se lancer dans un commentaire, encore moins d'effectuer une application immédiate à une situation.

On accueille ce qui est partagé sans interrompre, ni commenter.

Entre chaque prise de parole, on laissera quelques instants de silence pour interioriser ce qui a été dit. C'est à ce prix que l'exercice peut se réaliser vraiment, sous une forme qui ouvre à la contemplation.

Ce premier tour, à partir de ce qui est perçu par les sens, donne déjà au récit une densité, une épaisseur nouvelle. Certains voient, entendent, sentent ce que d'autres ne voient pas d'emblée ou n'entendent pas, ils s'entraident ainsi à recevoir la Parole de Dieu de manière plus profonde.

